

Dites non à un avenir low cost, votez pour la liste SNJ, SUD et FO

GAM, un groupe aux méthodes brutales

Les méthodes de SFR ont fait école à GAM, qui a une forte tendance à vivre à crédit sur le dos des fournisseurs, des photographes, des illustrateurs... en allongeant ses délais de paiement, voire en ne payant plus du tout ses factures. Les 23 et 24 mars derniers, des fournisseurs acculés organisaient un sit-in devant l'immeuble.

Cette « gestion » ne met pas seulement en danger les prestataires de GAM, elle met aussi en péril nos activités, la sortie de nos titres et de nos produits.

A l'exemple du mensuel *Classica*, qui a vu sa sortie différée de plusieurs jours, faute des CD joints, qui n'avaient pas été payés au fournisseur.

Des services et des rédactions à la peine

Les services, réduits à peau de chagrin, fonctionnent grâce aux quelques « rescapés » de l'externalisation, surchargés de travail. Dans les petites rédactions, qui n'ont pas été épargnées par le PSE, on affecte sur les anciens postes en CDI des précaires sous-payés, et les titulaires qui ont la « chance » d'avoir gardé leur emploi héritent des tâches et des responsabilités des partants. A tous les étages, on voit des activités reposer sur ces équipes livrées à elles-mêmes par une direction qui les a oubliées. **Les conséquences de cette gestion sociale ? Des salariés qui craquent, bien sûr, et une destruction de la qualité et de la valeur de ce que nous faisons.**

Un « dialogue social » qui dérape : délits d'entrave à répétition

A l'époque de GER, la direction avait pris de nombreuses décisions sans consulter les instances représentatives du personnel. **Avec Altice, la pratique s'enracine** : baisse des tarifs des CDD imposée sans aucune discussion avec les élus, réaménagement du 2e étage pour l'arrivée de *Libération*, résiliation du bail des bureaux de *Côté Sud*, à Cannes... Et qu'en est-il des déménagements/réaménagements programmés ?

À GAM rien n'augmente, sauf la charge de travail

Nous sommes passés de l'ère Roularta, où la direction préférait verser des dividendes aux actionnaires plutôt que d'investir et d'augmenter les salaires, à l'ère GAM, où *les revalorisations salariales ressemblent plutôt à de la stagnation, voire à des baisses, malgré les moyens du patron d'Altice, Patrick Drahi.*

Nous ne nous résignons pas à cette politique low cost, nous demandons :

- ↳ des augmentations collectives,
- ↳ la revalorisation des bas salaires,
- ↳ la réduction des inégalités salariales hommes-femmes.

Pour faire cesser la gestion brutale et destructrice de GAM, votez pour les candidats SNJ, SUD et FO.